

LES NOCES DE BOIS

C'est lourd à porter  
Un amour qui dure  
Un amour qui pèse  
Qui penche  
Qui tombe  
Et se relève pour être un amour  
Qui dure  
Qui pèse  
Qui part  
Et revient  
Refait à neuf  
Ou presque  
Avec à peine  
Des souvenirs  
Des souvenirs qui aident bien  
A se déchiffrer  
Et à s'aimer  
Mais c'est quand même lourd à porter  
Un amour

Denise Jallais

CAGE

Personne ne peut me guérir  
Je suis calcinée  
Personne  
Ni toi  
Ni toi  
Cet arbre noir  
Qui ne bouge pas même au vent  
C'est moi  
La mort que j'attendais  
Est là  
Je n'ai pas d'ami  
Pas d'amour  
Pas d'enfants  
Pas de coeur  
Pas de corps  
Je suis ce cercle  
Cette cage  
Ce puits  
Je ne me défends pas  
Je suis au fond  
Tout s'est refermé  
Et je me regarde  
Me débattre encore un peu

Denise Jallais

des poèmes pour tous

quand j'ai perdu mon enfance  
j'étais pleine de piquants  
à 16 ans faut que l'on danse  
ils ne prenaient pas de gants  
ceux qui m'ont vu triste triste  
esquisser mes premiers pas  
m'aventurer sur la piste  
ceux-là ne m'aidèrent pas

j'aurai pour qu'on m'apprivoise  
pour qu'on me tende la main  
cueilli toutes les framboises  
dans les tout petits chemins  
mais on avait je suppose  
bien d'autres chats à fouetter  
à cueillir bien d'autres roses  
que mon églantier

j'étais pas la plus moche  
ni la moins futée  
mais j'avais la caboche  
pas bien rabotée  
j'étais pas la moins tendre  
mais j'avais si peur  
qu'on ne veuille point m'attendre  
à l'autre coin d'un coeur

puis s'éparpillent les danses  
comme s'en vont les années  
à grand peine je commence  
à ne plus désespérer  
si quelque fois je m'attriste  
j'ai appris à la cacher  
va tant que le coeur résiste  
on peut bien le déguiser

je viens pour qu'on m'apprivoise  
pour qu'on me tende la main  
je n'ai plus l'âge des framboises  
pour ce qui est des chemins  
j'y ai courru je suppose  
assez pour avoir compris  
que plus vite meurt la rose  
que le pissenlit

je n'suis pas la plus moche  
ni la moins futée  
et puis j'ai la caboche  
un peu mieux rabotée  
je suis pas la moins tendre  
mais j'ai toujours peur  
qu'on ne veuille point m'attendre  
à l'autre coin d'un coeur

je viens pour qu'on m'apprivoise  
pour qu'on me tende la main.  
je viens pour qu'on m'apprivoise  
pour qu'on me tende la main.

Anne Sylvestre